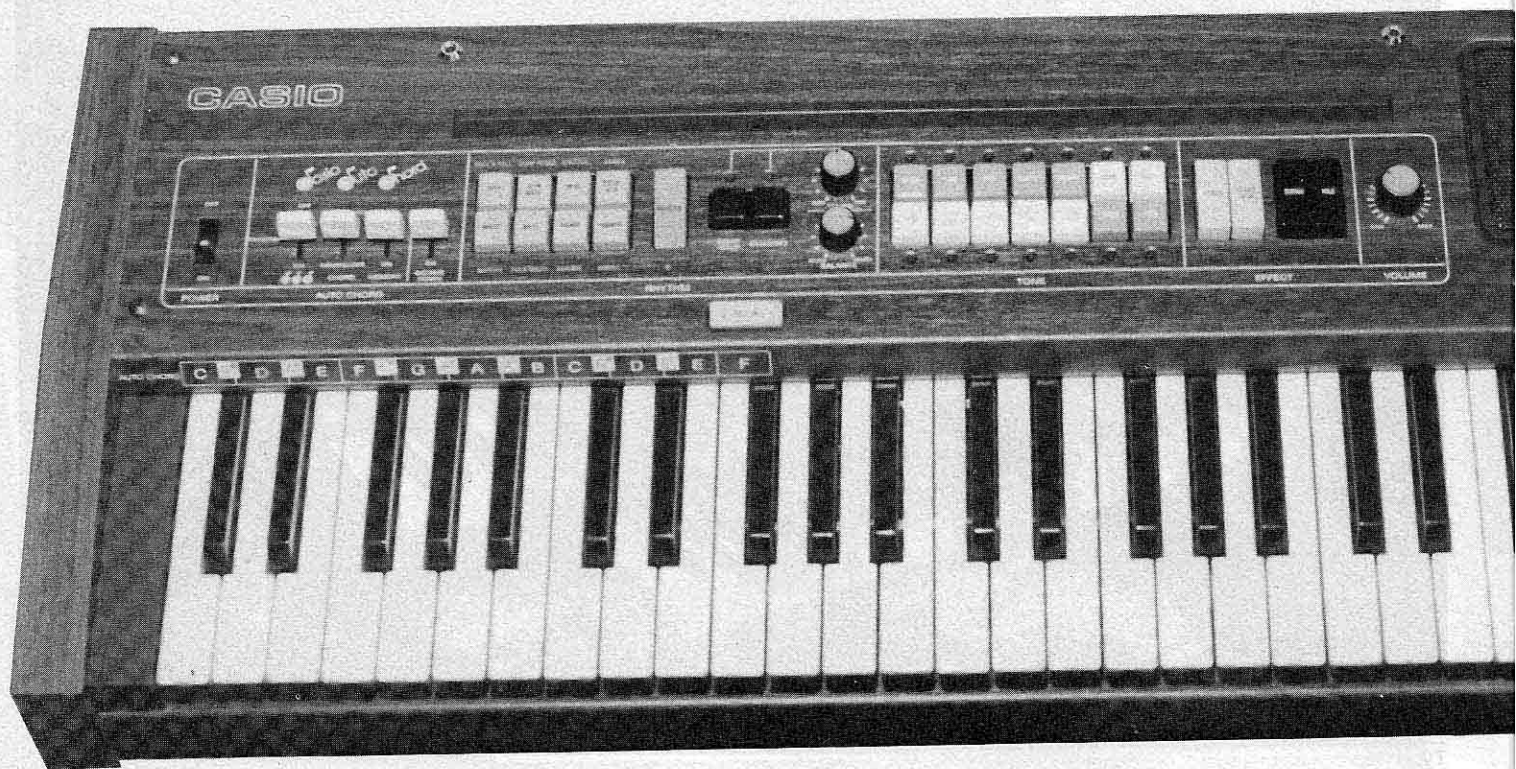


ESSAI CRITIQUE : LE SYNTHÉ CASIO 401 MUSIQUE ET ACCOMPAGNEMENT



Spécialiste de la fabrication des calculatrices et des montres à affichage numérique, Casio est entré depuis peu dans le monde merveilleux de la musique en créant des synthétiseurs d'excellente technologie et de prix très compétitifs. Les Japonais, qui ne laissent rien au hasard, visent avec ce modèle 401 un créneau commercial libre jusqu'alors : il se situe entre les articles de grande diffusion et les instruments professionnels de grand prix. Même s'il utilise les principes les plus avancés de la synthèse musicale, le 401 se veut avant tout un instrument — et même un instrument multiple — puisque, d'une part, il délivre les sons de quatorze « instruments » différents et, d'autre part, peut engendrer un accompagnement complet. En revanche, il tourne résolument le dos aux fonctions de recher-

che, aucun des facteurs ou organes régissant la genèse du son n'étant contrôlable.

Technique avancée, écrivions-nous : en effet, Casio, spécialiste de l'intégration à grande échelle en matière de circuits intégrés, a su réaliser pour le 401 des générateurs de sons digitaux. C'est dire que les sons ne sont pas générés à partir d'oscillateurs délivrant des signaux sinusoïdaux, carrés ou en dents de scie, et filtrés ensuite par des circuits appropriés, mais synthétisés directement avec toutes les harmoniques correspondant au timbre de l'instrument recherché qui ont été elles-mêmes mises en mémoire dès la conception de l'appareil, sous forme numérique. Technique très élaborée, puisqu'il a fallu fabriquer spécialement des « chips » (circuits intégrés) renfermant toutes les caractéristiques du timbre en

question. Ainsi, si vous jetez un coup d'œil malicieux dans les entrailles du Casiotone 401, vous serez surpris par la simplicité apparente du montage : tout ou presque est miniaturisé et condensé en quelques petites « bêtes noires » qui constituent le cœur, le cerveau et les muscles de cette diabolique machine.

Sur le dessus de l'appareil, nous trouvons évidemment un clavier, qui compte quatre octaves complètes (49 touches de do à do) et qui peut être scindé en deux parties : la partie de droite (31 touches) est réservée à la mélodie (jeu de la main droite), tandis que la partie gauche (une octave et demie), 18 touches, est consacrée à l'accompagnement. Et c'est là que le Casiotone 401 se révèle très étonnant.

Un peu plus haut que le clavier, se trouve le pupitre des

commandes et des réglages des sonorités, ainsi que le haut-parleur. On peut aussitôt remarquer la présence d'une boîte à rythmes, elle-même offrant seize rythmes différents, allant de la valse au rock and roll avec la possibilité d'intervenir sur le tempo, évidemment, et aussi d'introduire des variations de formule rythmique pour les toms ou la caisse claire, juste en appuyant sur une touche marquée « Fill in ». Surprenant pour le prix ! On trouve aussi une touche offrant la visualisation du tempo, en silence, à l'aide d'une petite lumière, ce qui permet, si on le désire, de commencer à jouer directement sans faire entendre au préalable une batterie solitaire.

Couplé à cette batterie électronique, le clavier de la partie gauche va animer automatiquement une sorte de section rythmique à trois instruments.

